

THE WAKE (la veillée)

une pièce de
THE LIVING AND THE DEAD ENSEMBLE



Spectre Productions 11 allée Maurice Ravel 35000 Rennes – France
Chargé de diffusion : Olivier Marboeuf / 06 20 43 28 60
production@spectre-productions.com

THE WAKE

- 1. La pièce**
- 2. Fiche technique et biographie**
- 3. Liens de visionnage**
- 4. Calendrier de diffusion**
- 5. L'univers de The Wake**

Annexe 1 : Mélovivi et le piège de Frankétienne

Annexe 2 : Articles de presse : Le Temps / Genève



THE WAKE, LA PIECE

La nuit est tombée sur un monde qui s'embrase. Manifestations, tremblements de terre, incendies des forêts, le feu est partout. Feu des luttes et des douleurs, de la renaissance et du chaos. Des hommes et des femmes parlent et *déparent* pour honorer les morts et sauver les vivants. Alors que le Général Feu pavane au milieu de l'assemblée et que son interprète repeint les banlieues du monde à la couleur des flammes, ielles tentent de résister à la folie et d'apercevoir un nouveau jour se lever.

« The Wake » est une pièce qui retisse une géographie éclatée, tel le miroir cassé d'un monde chaotique. Récits intimes et fables, cris de révolte et chants, revendications et délires, une assemblée essaie de se faire entendre. Y'a-t-il un futur possible au-delà de la répétition des catastrophes en tout genre ?

Y'a-t-il un feu commun à partager avec ceux et celles qui ont perdu la parole ou ne l'ont jamais eue ?

Lors de l'écriture de ce voyage incertain dans l'espace et le temps, les auteurs et autrices de The Living and The Dead Ensemble se sont également saisis de fragments de la pièce « Melovivi ou le piège » de l'écrivain haïtien Frankétienne. Par la relecture et l'actualisation d'une œuvre anticipant le tremblement de terre qui allait ravager Haïti, il y a dix ans, L'Ensemble faisait de la veillée un espace visionnaire qui, à son tour, pressentait le feu mondial du mouvement Black Lives Matter.



FICHE TECHNIQUE

The Wake

Une pièce écrite et interprétée par The Living and the Dead Ensemble

Durée : 50 min | Langue : Français et créole haïtien

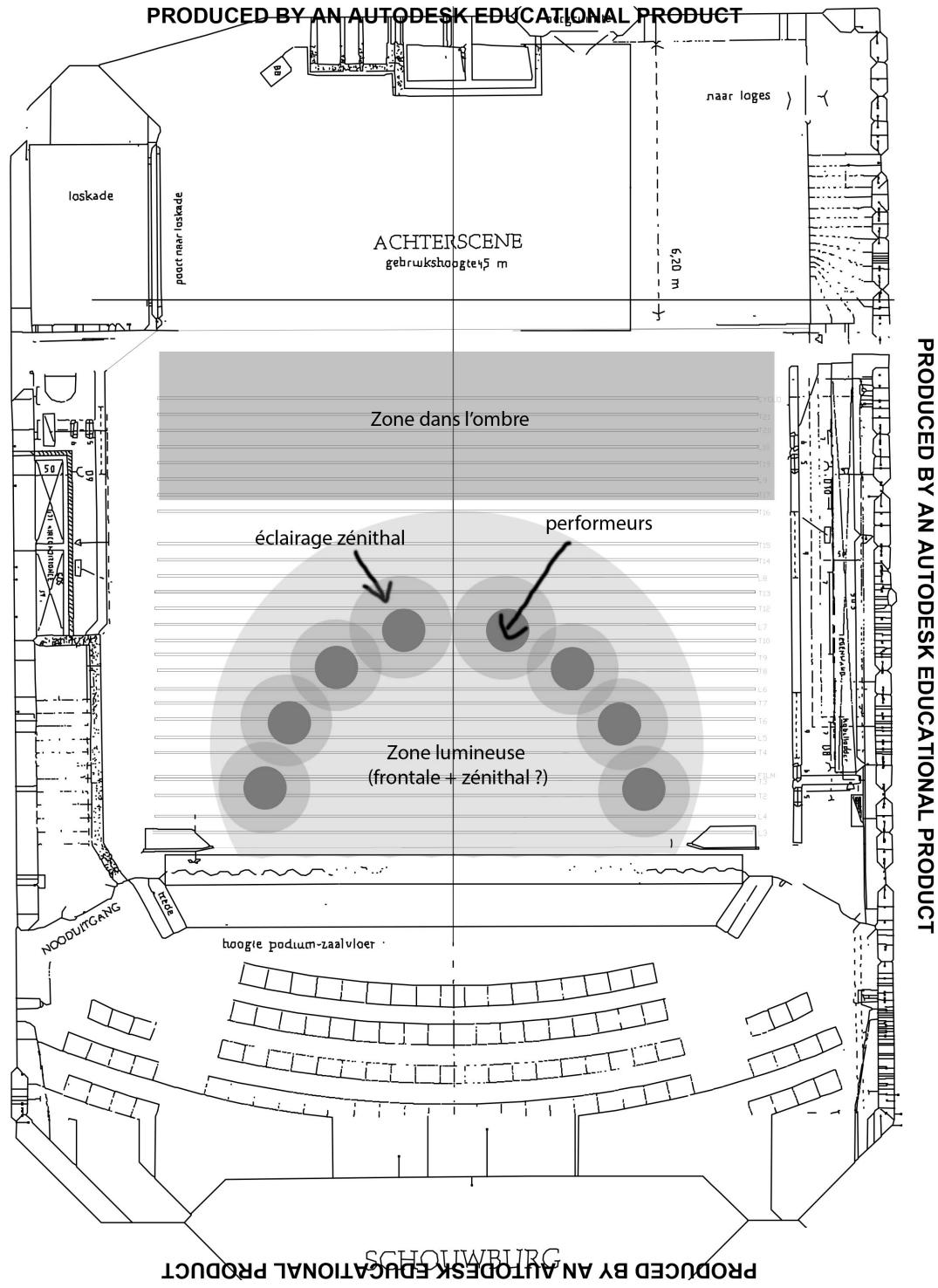
The Wake est une coproduction Spectre Productions, Le théâtre de l'Usine (Genève), Les Ateliers Médicis (Clichy-Montfermeil), Kunstenfestival des Arts (Bruxelles), Z33 (Aalst) et Savvy Contemporary (Berlin)

Equipe complète : 10 / Interprètes au plateau : 8

Voyageurs : France (4) / Belgique (1) / Haïti (5)

Besoins techniques : Un technicien lumière (création lumière fixe)

PRODUCED BY AN AUTODESK EDUCATIONAL PRODUCT



La mise en place lumière est fixe :
8 douches zénithales ponctuelles + 1 face générale



BIOGRAPHIE

Le Living and the Dead Ensemble est un groupe d'artistes, d'interprètes et de poètes d'Haïti, de France et du Royaume-Uni. Ils se sont d'abord réunis en Haïti 2017, pour produire la traduction et la performance en créole haïtien de la pièce *Monsieur Toussaint* d'Édouard Glissant. Issu d'une idée originale de Louis Henderson et Olivier Marboeuf, le premier film de l'Ensemble OUVERTURES a été présenté en première à la Berlinale 2020. Cette œuvre explore l'influence d'Haïti, première république noire indépendante des Amériques, dans la modernité occidentale comme l'histoire et le présent des Caraïbes.

The Living and the Dead Ensemble est actuellement composé de : Rossi Jacques CASIMIR, Dieuvela CHERESTAL, Sophonie MAIGNAN, Cynthia MAIGNAN, James DESIRIS, James Peter ETIENNE, Mackenson BIJOU, Leonard JEAN BAPTISTE, Olivier MARBOEUF, Louis HENDERSON.



LIENS DE VISIONNAGE / MATERIAUX DISPONIBLES

Sur le lien ci-dessous, vous aurez accès à la captation de la pièce réalisée aux Ateliers Médicis en juillet 2020 ainsi qu'à certains matériaux audiovisuels tournés lors des résidences de l'Ensemble à Clichy-Monfermeil et Port-au-Prince. Ces matériaux sont les premières étapes d'un film à venir, le second du collectif après *Ouvertures*, présenté en 2020 en première mondiale à la Berlinale et depuis dans plus d'une vingtaine de festivals dans le monde.

The Wake existe sous la forme d'une pièce de théâtre et d'une installation vidéo qui devait être présentée en première lors de la Berlinale 2021 dans le cadre du programme du Forum Expanded. Du fait de la crise sanitaire, ni la pièce ni l'installation n'ont pu être présentées en présentiel pour le moment. Nous partageons un calendrier prévisionnel des accueils à venir ci-après. La création de l'installation, autonome de la pièce, est en cours de finalisation.

The Wake (performance et matériaux audiovisuels, work-in-progress)

www.vimeo.com/phantomdiffusion/thewake2021

mot de passe : Dife

Ouvertures (Film, VF, 132 min, 2020)

<https://www.vimeo.com/phantomdiffusion/ouverturesfrancais>

mot de passe : Spiralisme

Site Internet de l'Ensemble

<https://thelivingandthedeadensemble.com/>

CALENDRIER DE PRÉSENTATION (en cours)

Mars 2021

The Wake (performance online) / Théâtre de l'Usine (Genève)

Avril 2021

The Wake (performance online) / Ateliers Médicis (Clichy)

Mai 2021

The Wake (performance online) / Kunstenfestival des arts (Bruxelles)

18 Mai – 15 juin 2021

Fragments of the Wake, Projections dans les vitrines de Savvy Contemporary (Berlin)

23 Mai 2021

The Wake / Les Veillées, une invocation (séminaire poétique online avec The Living and The Dead Ensemble, Kader Attia, Françoise Vergès, Kaiama I. Glover, Rasha Salti, Bonaventure Ndikung...)

Septembre 2021

Installation ***The Wake*** / Z33 (Aalst, Belgique)

Janvier 2022

The Wake, Festival Parallèle (Marseille, France)

Février 2022

Installation *The Wake* / Forum Expanded (Berlinale- Allemagne)

Printemps 2022

Installation et performance *The Wake* / Kunstverein Karlsruhe (Allemagne)



Still du film *Ouvertures*, 2019

L'UNIVERS DE THE WAKE

1. La nuit

Dans la cosmogonie de la Caraïbe noire, héritée du monde de la plantation où le jour n'est que contrainte, travail forcé et violence, la nuit est un espace pour reprendre son souffle. Lieu de recomposition des forces d'une communauté de corps épuisés, lieu de réparation, de réinvention culturelle, de préparation des combats à venir. Tout grand moment dans l'histoire des luttes caraïbes débute par une nuit où les destins se scellent autour de danses, de paroles et de sacrifices comme lors de la célèbre cérémonie de Bois Caïman, réunion d'esclaves marrons, la nuit du 14 août 1791, acte fondateur de la révolution et de la guerre d'indépendance d'Haïti. Cette nuit, c'est aussi l'espace du deuil et de la révolte populaire des jeunes des Amériques jusqu'aux banlieues de Paris. En 2005, après la mort de deux jeunes de Clichy-sous-bois (banlieue Est de Paris), Zyed Benna et Bouna Traoré, poursuivis par la police, c'est la nuit qui sera l'espace de la plus grande émeute qu'ait connu la France contemporaine et qui allait embraser tout le pays. *The Wake* tente de reconstruire le fil d'une nuit imaginaire. Elle relie dans une conversation hallucinée des espaces apparemment lointains ; Port-au-Prince, capitale d'Haïti et Clichy-sous-bois, ville devenue le symbole des révoltes des banlieues en France. Elle invente une nouvelle géographie. La nuit devient un espace de mémoire et d'invention des mondes à venir. C'est le lieu des possibles qu'investit le conteur créole, figure chère à l'auteur martiniquais Patrick Chamoiseau et qui se diffracte ici entre plusieurs corps.



Still du film *Ouvertures*, 2019

2. Humains et non-Humains

Lors des grandes manifestations pour le climat qui résonnent partout dans le monde aujourd’hui, on pointe la séparation radicale de l’Homme d’avec la Nature comme raison de la destruction de la seconde par le premier, conservant intactes ces deux catégories héritées de la modernité. Mais l’Humain ainsi nommé n’a jamais intégré ceux qui avaient été jeté dans le monde des objets, les esclaves et indigènes, les êtres sans valeur qui ont longtemps composé une partie innommable de cette Nature non-humaine dont on pouvait extraire toutes les ressources, dont l’on pouvait disposer jusqu’à l’épuisement. *The Wake* compose ainsi un propos écologique en tissant une parole qui revient depuis la Mort et qui relie la catastrophe écologique aux corps de celles et ceux qui ont été poussés dans les périphéries du monde -les *shithole countries* comme les nommaient il n’y a pas si longtemps le président américain Donald Trump, les *sauvageons* comme les appelait en 2005, le ministre français, Jean-Pierre Chevènement. « The Wake » est une forme de retour des fantômes remplis de l’expérience singulière d’une nature en crise. C’est le récit invisible des catastrophes écologiques actuelles.



Still de la pièce *The Wake*, 2020

3. Urbanisme et chaos

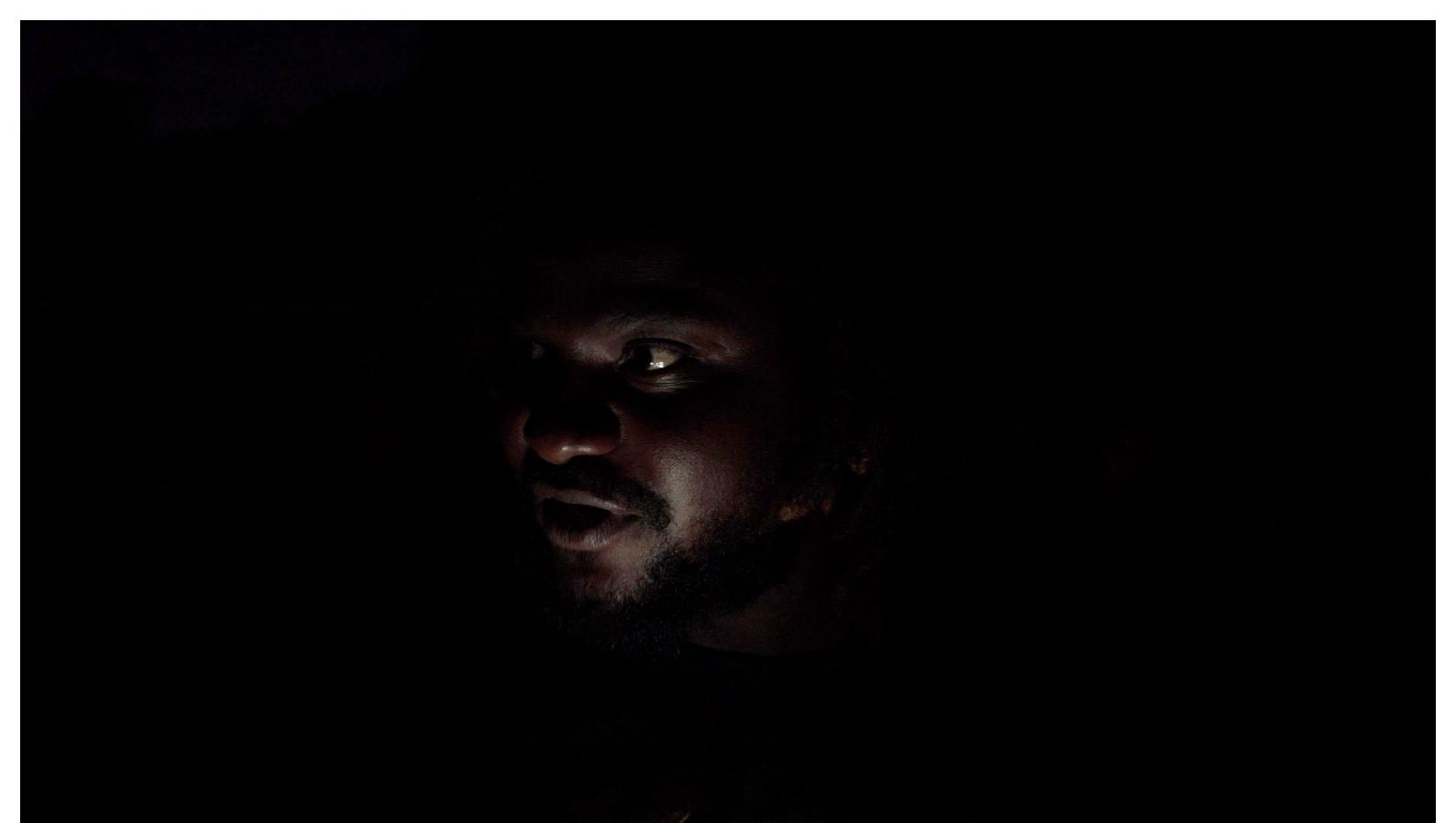
The Wake est aussi traversée par le portrait de villes aux prises avec le chaos. Le poète haïtien Frankétienne, véritable monument littéraire national qui fit face à la dictature de la famille Duvalier avec sa langue au bord de la folie, imaginait avec ses complices du mouvement *Spiraliste*, une littérature qui naissait du chaos comme état naturel de la société haïtienne. Jamais stable, toujours dans l'attente d'une nouvelle catastrophe naturelle ou politique. Souvenir des tremblements de terre, évocation des cyclones et du chaos récurrent de l'Etat répondent ici à la brutale mutation urbaine de la banlieue parisienne, forme de *tabula rasa*, nième épisode de mutation d'un territoire invisible de la République française dans la perspective des Jeux Olympiques 2014. La nuit est inquiète, agitée, elle tremble. Le monde est la tête en bas. *The Wake* est la nuit somnambule du peuple schizophrène haïtien qui ne peut plus s'arrêter de parler, à la recherche d'un moment de paix, à la recherche d'une définition de lui-même. « La veillée » est aussi celle du peuple des banlieues populaires, sa mélancolie dans une nuit française qui est aussi ici algérienne, comorienne, malienne, antillaise... Chacun cherche qui il est dans cette nuit sans fin.



Still du film *Ouvertures*, 2019

4. Cycle de combustion

La pièce *The Wake* place les formes du feu au centre du récit. Le feu personnifié envahit la scène mais ne parvient jamais à venir à bout de tous les espoirs. Il reste toujours un rêve, une image hallucinée, une dernière voix qui sauve de la folie. *The Wake* est un cycle de combustions / destructions qui ouvrent sur de nouvelles constructions, de nouveaux possibles. A l'histoire de la modernité des Lumières se substitue ici un savoir de l'ombre qui se partage avec les dernières braises comme d'ultimes lucioles qui résistent. C'est peut-être la part manquante de l'Histoire qui se raconte alors, celle qui permettra de construire une nouvelle communauté.



Tournage juillet 2019 / Résidence aux Ateliers Médicis, Clichy-sous-bois / Montfermeil

5. L'art du conte et l'appel des morts

En même temps que le rythme de la combustion, ce qui maintient vivante la veillée est le rythme de la parole qui ne s'arrête jamais, renouant avec un art du conte autour des restes d'un feu, invocation des morts, et invention d'un monde vivable au cœur du cauchemar. Dans la tradition créole, la fuite des marrons a toujours composé un espace particulier de culture, où tout est mouvement et où l'accumulation matérielle est impossible. Restent les histoires et les corps comme institutions qui sans cesse se recomposent. Nous avons déjà exploré, avec le premier film de The Living and The Dead Ensemble, *Ouvertures*, la nature particulière de la langue créole qui fonctionne par accumulation d'images. La langue se fait ici volontiers chant, et la musique nous transporte ailleurs. *The Wake* est ainsi également un voyage sonore aux confins d'un monde qui se transforme.

La pièce *The Wake* est conçue comme une scène d'hospitalité. Le spectacle a vocation à se poursuivre par une conversation ouverte qui s'inscrira à chaque fois dans le contexte particulier où l'œuvre résonnera et soulèvera de nouvelles questions. Dans chaque lieu, nous chercherons à construire un échange avec des personnalités et acteurs locaux.

ANNEXE III

LES TEXTES

Si The Wake est largement écrit par The Living and the Dead Ensemble, la pièce emprunte également - notamment dans sa dernière partie - des fragments d'un texte du poète haïtien Frankétienne. Mais c'est également l'esthétique du chaos de sa langue et sa force visionnaire qui imprègne cette nouvelle création de l'Ensemble.

Melovivi ou Le piège, suivi de Brèche ardente
Frankétienne (2010) - Riveneuve éditions, Paris, 244 pages

Deux mois avant le tremblement de terre qui a ravagé Haïti, Frankétienne avait écrit une pièce de théâtre, *Melovivi ou Le piège*, dans laquelle deux personnages enfermés dans un espace sans issue se parlent, déparent et délirent à la suite d'un séisme. «Nous sommes partout. Et nous ne sommes nulle part», constatent d'entrée de jeu A et B, les deux comparses. Il est alors question d'un «espace déchiqueté», d'un «espace écharpillé», d'un «espace déchalboré».

Les voix rivalisent d'éloquence pour décrire les malheurs qui s'abattent sur la planète et pour dénoncer les fausses sécurités d'une époque qui croit régler les problèmes en dénombrant les problématiques : la problématique de la faim, la problématique du chômage, la problématique de l'environnement, etc. Et A et B de s'attaquer également à «Google gagari gagann dotcom», «Facebook tête boulette» et autres inventions qui ne savent contrer les «malheurs suspendus au-dessus de nos têtes». Car la planète elle-même est en danger, «la planète vire et chavire en tressaillements de frayeur et déraillements de terreur».

On connaît l'anecdote racontée par Dany Laferrière au moment de sa visite à Frankétienne après le tremblement de terre – où le poète décide de ne jamais publier le texte qui est maudit car prémonitoire et où l'écrivain le convainc de ne pas le détruire - et la joie exprimée par la population à l'annonce de la nouvelle que le «poète» était vivant. Celui qui se dit «prophète rebelle et solitaire» n'a cessé, à travers ses nombreux ouvrages, de pratiquer une écriture faite de fulgurances et de visions.

Frankétienne

Jean-Pierre Basilic Dantor Franck Étienne d'Argent dit Frankétienne, né le 12 avril 1936 à Ravine Sèche, est poète, dramaturge, peintre, musicien, chanteur et enseignant. Il a publié plus d'une quarantaine d'ouvrages à ce jour.

Sa mère, encore très jeune — Frankétienne n'a que quatorze ans d'écart avec elle —, a été violée par un Américain. L'enfant naît chabin, blanc de peau, noir de morphologie, les yeux bleus. En 1962, au début de l'ère Duvalier, Frankétienne fréquente le groupe Haïti littéraire, d'où sortent bon nombre d'auteurs : Anthony Phelps, René Philoctète, Serge Legagneur, Roland Morisseau... La situation politique devient cependant vite intenable pour les intellectuels, dont beaucoup quittent le pays pour le Canada, la France ou l'Afrique. Frankétienne décide de rester en Haïti pour écrire et pour lutter. Chacune de ses œuvres est ancrée dans l'histoire contemporaine haïtienne. Chacune témoignant, malgré l'homme ou l'écrivain qui se veut avant tout créateur, d'un moment de la « conscience nationale ». *Ultravocal* (1972) : le vertige de l'errance sans fin ni finalité, le pays habité par « le mal majeur » forçant ses enfants à l'exode massif sans espoir ni désir de retour. Qu'on se rappelle cette scène tragique de *Mûr à crever* (1968) : chassés des Bahamas, quatre Haïtiens, sur le bateau du retour, se jettent à l'eau, se livrant aux requins de la mer caraïbe plutôt que de revoir l'enfer duvalieriste.

Frankétienne a commencé à publier de la poésie en 1964. Avec Jean-Claude Fignolé et René Philoctète, il est l'initiateur du « mouvement spiraliste ». En 1972 il publie *Ultravocal*, une « spirale » comme il qualifie ce genre littéraire proche des Chants de Maldoror. Ancien ministre de la Culture sous la présidence de Leslie F. Manigat, il est fait Commandeur des Arts et des Lettres en juin 2010. En 2009, Frankétienne fait une apparition spéciale dans le film *La dérive douce* d'un enfant de Petit-Goâve de Pedro Ruiz, documentaire qui retrace la vie de l'écrivain haïtien Dany Laferrière.